

Le chanteur actuel

Jean-Claude Gagnon

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47194ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, J.-C. (1984). Le chanteur actuel. *Inter*, (25), 36–39.

Le chanteur actuel !

* Texte extrait du "vif de la miniature" (Ref Inter no 23, P. 109)



Nous avons poussé cent chevaux devant nous pour devenir les maîtres en utilisant les nerfs du désespoir. Alors nous avons remarqué le chanteur actuel parmi les avocats (d'eau) ; il ressemble à une mouette électronique, confirmant par sa présence, la théorie de l'isolement thérapeutique. En grattant le sol avec des sandales, il protègeait d'apparence régulière de la terre par une fine pellicule. Puis il offrait à la fille ombragée de l'extérieur du récit, la suite de sa documentation au sujet des mondes parallèles. Il se promenait seul à travers la foule opaque des amuseurs publics et la faune agressive des valets des commerçants.



Errant dans des avenues désertes au sites, le garçon sous tension déclare dans un porte-voix qu'il faut croire à l'attrait des rives.

Les villes/têtes ne sont plus timides car l'idée de la néo-colonisation est incluse dans tout système d'organisation d'événements culturels : l'été de la mer exploitée de manière immonde. Les armes noires, armes blanches, rien de bien surprenant à foutre sur les rebords du précipice. "Où, où, c'est l'argent du fleuve de merde." Comme ce serait merveilleux d'extraire une forme vivante et individualiste.



La chanson (la montagne lafourée)

nous nous tenons dans
la désolation urbaine
avec nos chemises
brûlées.

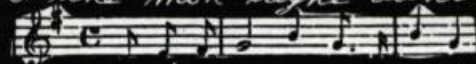
CON ANIMA.



Le na-tio-nalisme gé-mit



soudoyons la po-lice
d'une mon-tagne dans



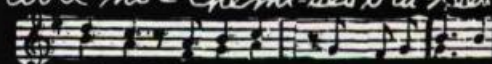
la vie trépiden-te de-la
vi-ando-fro-i-de.



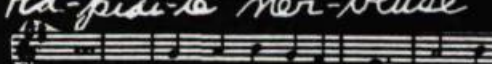
Nous nous te-nons dans le



dé-so-la-tion ur-baine
avec nos che-mi-ses brû-lées



instal-lant l'his-té-rie de-la
ra-pi-di-té ner-veuse

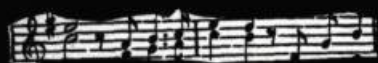


jus-qu'au nord-sud de
la f(n)ac-tu-re



des-oe, jus-qu'à l'oe sud
du-nord (Bis)





Par des-sus les fils
de-la tole de lu-mière,



Un garçon vit-à
re-brous-se poil

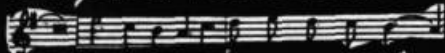


comme les-vents.

C'est le der-nier



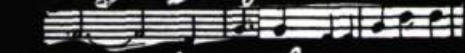
extra-ter-restre de
16 ans résidant entre
deux sa-rons. Il est



le fils extérieur de
Daniel Boone.



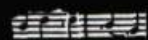
C'est-le chef, perle
rongée jusqu'à-l'os



par l'alco-ol, proprié-
taire des gentilles



garderies gri-goi-ri-
ennes!



Son



extra-



nom: TVA (LACHALEUR)



terrestre de
Daniel Boone.



le fils



APRES LA CHANSON

Après
la chanson
nous perce-
rons le
fait suivant:
Le cœur,
les cuisses,
les os du
chanteur tout
cela a été
balayé par
la force con-
jugée des
orgasmes
multiples
des mouettes
électriques
des chaînes.



Vite, profitons des vertes espaces de l'intérieur, comme
des vers de terre permettons au chanteur de respirer.
Pour qu'il ne claque pas d'une maladie respira-
toire, étirons les muscles de ses jambes et
élançons nous avec lui à la poursuite des
régimes de métal innocent. Quand il reviendra
à sa taille normale il parlera qu'il se
ferme ses sous-terrains; il deviendra ainsi notre
nouveau chef, dans son pantalon, son futur se
promènera pour
construire une
soif de pouvoir
pour le moment
nulle Hélas il
crèvera ainsi d'avoir
été un jour de
plus sans aucune
nourriture, fit-il,
VOLA-T-IL...



BEURK TISSE LARD (Jean-Claude Gagnon)